

	Jacolot Jean : Né le 5-07-1887 à Guipavas ; 1911, prêtre, surveillant à Pont-Croix ; 1912, vicaire à Tréméven ; 1919, vicaire à Quimperlé ; 1940, recteur de Beuzec-Cap-Sizun ; 1961, doyen honoraire ; 1962, aumônier de l'hospice de Plouescat ; 1969, se retirée à Plouescat ; décédé le 20-02-1978. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1978 p. 91.
--	---

Extraits de l'homélie prononcée par l'abbé Louis Jacolot, recteur de Guerlesquin, en l'église de Guipavas, le 21 février 1978, pour les obsèques de Monsieur l'abbé Jean Jacolot.

Cette église fut celle de son baptême le 5 juillet 1887 ; aîné d'une famille de huit enfants, après de fortes études au collège de Lesneven, il enta à l'ancien séminaire de Quimper, qui se replia aux Carmes à Brest, au moment de la loi de Séparation. 1911 fut l'année de sa prêtrise; après une année de surveillance au collège St-Vincent de Pont Croix, il reçut sa première nomination dans le ministère paroissial, comme vicaire à Tréméven le 10 août 1912. Bientôt éclata la première guerre mondiale. A l'époque, malingre et faible de constitution, il n'eut pas à quitter le Finistère, mais un nouvel apostolat l'attendait à titre de dépannage à Concarneau. Après ces premières années mouvementées, il arriva à Quimperlé à la paroisse Sainte Croix : ce fut son principal champ d'apostolat comme vicaire. Pendant une vingtaine d'années, il se dépensa sans compter au service de cette paroisse. Sa sollicitude allait aux enfants, dont il avait la charge, et en compagnie desquels il se plaisait d'ailleurs.

En février 1940, il quitta les bords de l'Ellé et de la Laïta pour prendre en charge la paroisse de Beuzec Cap Sizun. Nous vivions déjà l'hiver angoissant de 39-40 ; les années difficiles de la deuxième guerre il les vivra à Beuzec. C'était le temps de l'occupation, puis les heures cruciales de la libération en 1944. C'est dans cette paroisse du Cap Sizun qu'il donnera le meilleur de lui-même, se dévouant sans compter au service de ses paroissiens qu'il connaissait à la perfection ; les familles avec toutes leurs ramifications généalogiques étaient bien enregistrées par une mémoire très fidèle ; il demeura vingt-deux années dans cette paroisse chrétienne qu'il avait tant appréciée.

Fait rare à notre époque, Jean Jacolot n'aura connu que ce seul poste de recteur. M fêtera ses cinquante de prêtrise à Beuzec en 1961. Bientôt il fallut songer à un poste plus doux. En 1962, il disait à ses paroissiens: il matelot avançant en âge doit laisser la barre à plus jeune que lui». Un profond regret au fond du cœur, il quitte ce coin de terre qu'il aimait; le voici au soir de sa vie apostolique. La fondation hospitalière de Plouescat l'accueille; lé un apostolat plus tranquille au service du troisième âge l'attend. Un premier accroc de santé l'amènera à réduire encore son activité. Toutefois, il y passera une retraite paisible grâce au dévouement de religieuses et du personnel, grâce aussi à la délicatesse de son successeur et de la Direction. Puis le voici au «oir de sa vie, le jour de la grande rencontre approchait. Des malaises l'obligèrent à se faire hospitaliser. Sa santé ira en se dégradant : le choc opératoire, l'hémiplégie auront vite raison d'une santé d'un homme de 90 ans d'âge...

Quimper et Léon, 1978, p. 92.